

L'ARGENT

Argument : Quand on aime, on ne compte pas. Pourtant la circulation de l'argent dans le couple, dans la famille, fait l'objet de comptes et de décomptes plus ou moins importants, qui cristallisent au moment des crises : séparation, héritage, etc. Dès lors qu'il est question d'argent, on peut se demander si on n'est pas toujours dans le trop ou le pas assez. Comme pour l'amour... Ce Café-Psycho nous donnera l'occasion de réfléchir à notre rapport à l'argent et à sa place dans nos échanges.

1 Introduction

Je prépare cet exposé à l'heure où la décision de retirer 5 € des APL agite les esprits. 5 €, c'est 32,798 FF. Il n'y a pas si longtemps, c'était quelque chose.

Je vais d'abord vous parler de l'argent en général, avant d'aborder l'argent dans le couple et dans la famille.

Et comme il se doit, il y aura quelques chiffres et quelques nombres.

2 Rappel historique

Lorsque les progrès techniques ont conduit les hommes à se spécialiser dans leurs activités, il a fallu trouver un moyen pour que les besoins des uns et des autres soient comblés. Le troc ne fonctionnant pas de manière satisfaisante, ils inventèrent la monnaie, en plusieurs endroits du monde. La monnaie est une révolution mentale : « Elle impliquait la création d'une nouvelle réalité intersubjective qui n'existe que dans l'imagination partagée des gens. » (*Sapiens*, p. 212) On peut tout utiliser comme monnaie : or, coquillages, perles, cigarettes... Les pièces et les billets de banque sont rares : la quantité totale de monnaie dans le monde est d'environ 60 billions de dollars et la somme totale de pièces et de billets est inférieure à 6 billions.

Si on peut échanger un bien ou du travail contre de la monnaie, c'est qu'elle « est le système de confiance mutuelle le plus universel et le plus efficace qui ait jamais été imaginé » (op. cit. p. 215).

Eh non, ce n'est pas le couple, ni même la famille ! Ce mot « confiance » est intéressant car c'est précisément une des valeurs caractéristiques du couple moderne.

3 Quand on aime on ne compte pas !

La confiance ne se mesure pas, mais l'argent se compte, c'est sa qualité première.

Si bien que la circulation de l'argent dans le couple, dans la famille, fait l'objet de comptes et de décomptes plus ou moins importants, qui cristallisent au moment des crises : séparations, héritages... Dès lors qu'il est question d'argent, on peut se demander si on n'est pas toujours dans le trop ou le passez. Comme pour l'amour...

Tout couple a un mythe fondateur qui lui est propre. Celui-ci sous-tend l'organisation de la vie commune et les relations entre les membres du couple ou de la famille. Ce mythe reflète les valeurs tacites et le rapport à l'argent en fait partie : gagner beaucoup, être généreux...

Lorsque ces valeurs sont trop différentes, par exemple lorsqu'un des membres du couple a adopté inconsciemment celles de son partenaire par amour, la vie quotidienne risque de faire éclater le consensus.

Bien avant d'être en couple, le rapport à l'argent peut constituer un obstacle rédhibitoire à la relation : « je ne veux pas d'un radin ! ». J'ai eu en thérapie un jeune couple dont le rapport à l'argent était compliqué par des valeurs familiales différentes : l'un venait d'une famille où les enfants devaient être autonomes dès que possible, l'autre d'une famille où les parents donnaient autant qu'ils pouvaient pour protéger leurs enfants. Vous imaginez le sentiment de culpabilité de celui qui recevait ce qu'il n'estimait pas lui être dû et qui par ailleurs limitait son autonomie. Je me souviens aussi d'une femme furieuse que ses parents aient préféré faire construire une maison plutôt que l'aider à acheter son appartement.

4 L'argent dans le couple

Dès les premiers instants, on compte. Si la croyance des hommes en la vénalité féminine, sujet de discussion de maints forums sur internet, est fausse, l'argent est présent dès les premiers instants de la rencontre. Les hommes croient donc, souvent à tort, que l'argent est le principal outil de séduction, et souvent le ressentent comme une discrimination. Combien ne fois n'ai-je pas entendu des hommes se plaindre, à l'époque où Meetic était encore gratuit pour les femmes, de l'injustice qui leur était faite. D'autant plus que pour une rencontre, ils allaient encore devoir payer le restaurant, les préservatifs, éventuellement l'hôtel, voire le viagra. On pourrait dire que les femmes sont divisées, entre celles qui s'attendent en effet à ce que l'homme prenne en charge les frais de leur rencontre, et celles qui mettent un point d'honneur à ne rien lui devoir. En échange d'une invitation, certaines se sentiraient obligées de « coucher ». Encore des comptes !

N'oublions pas que le salaire moyen des femmes reste encore très largement inférieur à celui des hommes, à niveau de compétence égal. Sur 10 M de couples de 20 à 59 ans, dans trois couples sur quatre, le revenu de l'homme est supérieur à celui de la femme. En moyenne, la femme gagne 40 % de moins que l'homme. Ne nous étonnons donc pas que l'argent soit pris en compte dans les stratégies amoureuses, comme le souligne JC Kaufmann grâce aux « failles de (la) mauvaise conscience amoureuse » (*Sociologie du couple*). Dans l'échantillon de femmes que j'ai étudié en vue de mon mémoire de sexologie, la moitié des femmes seulement accepterait un partenaire gagnant moins qu'elles. 33 % refuseraient, mais comme passé 30 ans, les femmes ont moins de choix, le nombre de partenaires disponibles s'amenuisant, il arrive que ce critère perde de l'importance.

5 Les crises : séparations, héritage

Au moment de la séparation, ce n'est plus inconsciemment que l'argent se compte, tout se paie. Si la séparation se passe mal, c'est le règlement de comptes. La douleur a son prix, et il faut que l'autre s'en acquitte. Ce sont le plus souvent les hommes qui accusent les femmes de vouloir les saigner pour se venger. Mais il arrive certainement que celles-ci cherchent à obtenir sinon la réparation du moins la reconnaissance d'un préjudice : elles ont à ce moment l'impression d'avoir donné – plus de temps, plus de sacrifices, plus d'amour que leur partenaire. D'autres femmes rejeteront à tel point l'idée d'une dette vis-à-vis de leur ex-conjoint qu'elles refuseront toute pension alimentaire. On reconnaît bien la fonction d'équivalent universel de l'argent.

En ce qui concerne l'héritage, Nicole et Bernard Prieur insistent sur la double dimension du don : il

faut transmettre et il faut recevoir. Pour eux, une des caractéristiques de notre époque est que l'héritage, qui dans la famille traditionnelle était un patrimoine soigneusement entretenu génération après génération, est aujourd'hui laissé plutôt que transmis. Je rappellerai qu'en France, les liens de filiation sont privilégiés par rapport aux liens d'alliance : « l'héritage moyen reçu par un conjoint est de 26 000 euros contre 33 700 euros pour les enfants. » (*La famille, l'argent, l'amour*, p. 162)

Mais avant d'hériter, des enfants peuvent se retrouver avec des parents dépendants. Pour Nicole et Bernard Prieur, sans nier la lourde charge que cela représente, c'est aussi la chance pour les enfants d'accéder à une certaine liberté psychique : « Grandir, c'est ne plus obéir tout en étant dans la gratitude de ce que l'on a reçu et tout en assumant ses devoirs filiaux. » (op. cit. p. 151)

Pour conclure, je ne saurais que vous inciter à lire cet ouvrage, pour son éclairage sur cet aspect essentiel de la vie quotidienne qu'est l'argent.

6 Bibliographie

HARARI Y.N. *Sapiens, Une brève histoire de l'humanité*, 2015, Albin Michel.

PRIEUR B., GUILLOU S. *L'argent dans le couple, Peut-on s'aimer sans compter ?*, 2007, Albin Michel

PRIEUR N., PRIEUR B. *La famille, l'argent, l'amour, Les enjeux psychologiques des questions matérielles*, 2016, Albin Michel

KAUFMANN JC. *Sociologie du couple*, Que sais-je ? 5^e édition 2011, PUF.